

Avant-propos	11
--------------------	----

I. LES FRANÇAIS DE 39

1. <i>Le temps des disputes, des amours et des haines</i>	15
---	----

Quarante et un millions de Français qui ne s'aiment pas. — Les foules au poing levé. — La plainte des ouvriers. — Le regard des patrons. — L'antisémitisme de *Je suis par-tout*. — La question « singe ». — Le phénomène « ancien combattant » et les ligues. — L'exemple de Mussolini fascine la droite. — M. de Chateaubriant et Adolf Hitler. — Des invitations qui rapportent. — L'attachement des communistes à l'Union Soviétique. — Le voyage des Souverains britanniques : quatre jours d'unanimité nationale. — La guerre d'Espagne, guerre entre Français. — Violences à la Chambre des Députés.

2. <i>La vie quotidienne</i>	52
------------------------------------	----

Un pays qui ne fait plus d'enfants. — Les mots « amour », « mariage », « bonheur ». — Les problèmes sexuels jamais évoqués. — Obéir sans broncher. — Combien de chômeurs en France ? — La vie quotidienne des « petites bonnes ». — Prix et salaires. — La misère silencieuse des vieux. — La paysannerie française fidèle à ses traditions. — Danser sur un volcan. — Les manifestations patriotiques. — Le dernier 14 Juillet

3. *Quels coupables ?* 83

Une armée mal équipée. — La lettre à Gamelin. — Vuillemin : l'aviation française peut être écrasée en quelques jours. — Pas une seule escadrille de bombardement. — Querelle de chiffres : combien d'avions français en 1940 ? — Le Messerschmitt : 100 kilomètres plus vite que le Morane. — Dispute autour du nombre des morts. — Les nationalisations ont-elles retardé notre effort d'armement ? — La coûteuse loi de quarante heures. — L'égoïsme de certains industriels français. — Daladier défend son œuvre. — Un portrait de Paul Reynaud. — Une maîtresse qui passe à l'Histoire. — Le velléitaire Gamelin. — Des hommes tous intelligents mais, presque tous, sans caractère. — Quarante et un millions de Français, quatre-vingts millions d'Allemands.

II. LA DRÔLE DE GUERRE

4. *La chasse aux communistes* 121

Le dernier dimanche de paix. — Les sondages sont pessimistes. — « En finir ». — Le journal d'Alain Labreaux. — Une gifle « de la part des juifs ». — Le pacte germano-soviétique surprend tout le monde. — L'isolement moral du parti. — Le pacte : une longue préméditation. — Vingt-deux parlementaires abandonnent. — Les communistes applaudissent Daladier et votent les crédits militaires. — Des communiqués de victoire... sur le front de l'intérieur. — Les communistes appuient l'offensive de paix d'Hitler. — La désertion de Thorez. — Appels à la sévérité et à la mort. — Le tract « Paix immédiate ». — L'opinion de ceux qui sont hostiles à la guerre.

5. *Le moral des civils* 155

Quand le masque à gaz fait partie de l'univers familial. — La première alerte. — Les évacuations de septembre. — L'exemple de Saint Louis. — Les Alsaciens en Dordogne. — Des problèmes de langue. — ... et de cuisinières. — Les Parisiens entre fermes et châteaux. — Les lettres n'arrivent pas. — Le travail de la censure. — Ne pas parler de

LE PEUPLE DU DÉSASTRE

remaniement ministériel. — Les journaux renseignent mal. — La guerre fait monter les prix. — Les jours « sans » viande et « sans » apéritifs. — Lutte pour les gazogènes. — 1434 morts sur quatre colonnes, 3 noyés sur quatre colonnes. — On va pouvoir danser. — La fille à Madelon. — Gala à l'Opéra. — Les réquisitions irritent les paysans. — La situation d'affecté spécial.

6. *Mourir pour Helsinki et non pas pour Forbach* 195

Dorgelès et la drôle de guerre. — Une chanson de Chevalier qui a valeur historique. — Gamelin et Hitler : deux conceptions du mot « offensive ». — Les Allemands ont interdiction d'attaquer à l'Ouest. — Les raisons de la passivité française. — La disparition de la Pologne et les journaux français. — Le deuxième bureau ne croit pas aux méthodes allemandes. — Guerre des mines dans la forêt de la Warndt. — Nous abandonnons Forbach sans combattre. — Les haut-parleurs remplacent les canons. — Radio-Stuttgart diffuse les obsèques du lieutenant Deschanel. — L'anglophobie des soldats. — Hommes de droite et communistes unis contre les Anglais. — Surtout ne pas tirer sur les Allemands. — La Finlande en première page. — Des thèmes de propagande que l'on retrouvera en 1942. — Un jour de deuil. — Une guerre antibolchevique. — Faut-il bombarder le Caucase ? — La Finlande provoque la chute de Daladier.

7. *Les héros d'une petite guerre* 231

Les affectés spéciaux : utiles ou nuisibles ? — Les appels au secours de Dautry. — Le vin du soldat. — La légende du bromure. — L'arrivée des colis et des lettres. — Médiocrité des journaux du front. — Les mots « territoires occupés » font leur apparition dans les journaux français. — Darnand, héros de Forbach. — Les sous-marins allemands n'ont pas été coulés. — Victoire dans les airs. — Le commandant Robbe sonne inutilement l'alerte.

III. LA DÉBÂCLE

8. *Le ciel sur la tête* 257

Les Stukas attaquent. — Les « mensonges » des journalis-

LE PEUPLE DU DÉSASTRE

tes. — La guerre « vraie » commence. — Réveillés par le bruit des avions. — Les généraux en permission. — Le 9 mai, calme plat. — Les bruits d'invasion de la Hollande sont tenus pour faux. — La France en crise ministérielle. — Reynaud veut faire partir Gamelin. — « C'est une exécution. » — Reynaud donne sa démission. — Beau temps pour la guerre. — Gamelin avait prévu l'offensive pour mai. — Pétain aussi. — Qu'ont fait nos services de renseignement ? — Un optimisme excessif. — Comment les Français sont renseignés. — Verdun et la Marne toujours à l'honneur. — Un festival de réminiscences. — La surprise de Léon Blum.

9. *Les trois jours où nous avons perdu la guerre* 295

La crosse en l'air. — La IX^e armée est mal équipée. — Soldats français, soldats allemands face à face. — Les éléments de la supériorité allemande. — Les ponts sur la Meuse ont sauté. — Manque d'hommes et de cadres. — Les responsabilités de quatre chefs. — Le bataillon Cadennes a-t-il perdu la guerre ? — Colmatage impossible. — L'attaque sur Sedan. — Taittinger avait tout prévu. — Des différences de conception dramatiques. — L'exemple de la 3^e division cuirassée. — Un texte essentiel de Charles de Gaulle — La 1^{re} division cuirassée n'existe plus le 15 mai. — Pas d'essence pour les chars. — Naissance de la panique. — Un triste spectacle. — Héros et fuyards. — La mort du général Augereau. — Ce qui s'était passé en 1914. — Des scènes de pillage. — La cinquième colonne : mythes et réalités.

10. *L'appel à Pétain* 341

Daladier apprend que la bataille est perdue. — Hitler craint une contre-attaque française. — Le 16 mai au Quai d'Orsay. — « Faire remonter la Seine à quelques bateaux de guerre. » — Les archives brûlent. — « On a foutu le camp. » — Reynaud promet le châtimement. — Cérémonies pour la France à Notre-Dame. — Reynaud appelle Pétain. — Et le général Weygand. — Une opération de relations publiques. — Pétain : silencieux, froid et secret. — L'étonnant et dangereux voyage de Weygand aux armées. — Un petit soldat sale et discipliné sur un terrain d'aviation. — La préparation de la défense de Paris. — L'alliance franco-

LE PEUPLE DU DÉSASTRE

britannique menacée. — Dunkerque sous les bombes. — Reynaud réclame à Churchill des avions et des canons. — Pétain veut que la France traite séparément. — Attendre la réponse de Roosevelt. — Pétain dans l'exode.

11. *La Fuite* 377

Les raisons du départ. — Les gares objectifs prioritaires pour l'aviation allemande. — Les piétons de mai. — Le long voyage de Nicole Ollier. — Un train sous les bombes. — La volonté de ne pas être allemand. — Faire comme les autres. — Les riches premiers partis. — Les examens continuent. — L'exode paysan. — M. Léautaud ami des bêtes. — L'évacuation des asiles de fous. — Et celle des prisons. — Fascistes et communistes attachés à la même chaîne. — Traîtres et saboteurs. — Le drame des enfants perdus.

12. *Le silence de Paris* 403

En reculant nous perdons des usines d'armement. — L'exode de Jeanneney, président du Sénat. — Paul Reynaud quitte Paris. — Faux bruits et faux espoirs. — Paris, ville ouverte. — Panique devant les gares. — Le tableau peint par Rebatet. — Les Allemands représentent l'ordre. — Meurtre à l'hôpital d'Orsay. — Deux pillards allemands fusillés. — Les Allemands et la population. — « Paris a capitulé. » — Les incidents des 14 et 15 juin. — Le 18 juin dans Paris occupé. — Un village à l'heure allemande. — La guerre brise, pour un moment, les hiérarchies sociales. — Les réfugiés manquent de tout. — En marche vers la frontière espagnole. — Combien de réfugiés en juin 1940 ? — Des foules qui pèseront sur les décisions prises à Bordeaux.

13. *Châteaux en Touraine* 439

La halte dans les châteaux de Touraine. — La situation militaire le 11 juin. — Churchill veut que les Français se battent dans Paris. — Le réduit breton : un rêve qui ne deviendra jamais réalité. — Pouvait-on se défendre en Afrique du Nord ? — L'accord franco-anglais du 28 mars explique les hésitations de Paul Reynaud. — Charles de Gaulle entre en scène. — Les succès de la 4^e division

LE PEUPLE DU DÉSASTRE

cuirassée. — De Gaulle propose que Weygand soit remplacé. — Philippe Pétain déclare que l'armistice est nécessaire et qu'il n'abandonnera pas la France. — Reynaud affirme : « Le jour de la résurrection viendra. »

14. <i>Agonie à Bordeaux</i>	463
Se loger à Bordeaux. — Les exigences des excellences. — 731 « autorisations de sortie ». — Le désastre. — Contre l'Italie une petite guerre victorieuse. — L'héroïsme n'a pas manqué. — Le long voyage du maître mécanicien Adrien Peyrade. — L'évasion de la flotte. — Anglais et Allemands convoitent nos navires. — Deux verres d'eau pour M ^{me} de Portes. — Ni vote ni procès-verbaux. — Pétain veut démissionner. — Les conditions anglaises. — Le projet d'Union franco-britannique. — Enthousiasme de Reynaud, sévérité des ministres. — Qui était pour, qui était contre l'armistice. — Reynaud s'en va.	
15. <i>Le peuple dans le désastre</i>	487
Note sur les prix et sur la composition d'une division d'infanterie .	497
Bibliographie	499
Chronologie	507